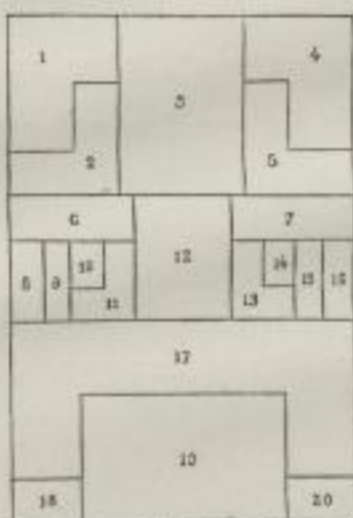




CELTIQUE.

LES LACETS ET LES DRAKSLINGOR. — ORNEMENTATION DES MANUSCRITS DU VII^E AU IX^E SIÈCLE.



Motifs du septième siècle. — N^{os} 1 et 4, provenant d'un Évangile de saint Mathieu. (Trinity collège, Dublin.)
N^{os} 3, 7, 9, 10, 12, 17 et 19, Évangiles de Durrow, même bibl. N^o 6, manuscrit du British-Muséum.

Exemples du huitième siècle. — N^{os} 2 et 5, empruntés à un Évangile de saint Mathieu qui se trouve à Saint-Pétersbourg et a fait partie de l'ancien fonds de Saint-Germain des Prés. — N^o 8, provenant des Évangiles de Lindisfarne, datant du commencement du siècle.

Le neuvième siècle est représenté par les n^{os} 11 et 13, provenant des évangiles de Mac-Durnan, manuscrit daté 850 (Palais de Lambeth), et par les n^{os} 15, 16, 18 et 20, tirés des manuscrits de Saint-Gall.

Les lacets celtiques dont les répartitions diffèrent si sensiblement du dessin géométrique ouvertement tracé à l'aide de l'équerre et du compas, ainsi qu'on en voit user les ornemanistes de souche sémitique, sont, au contraire, un jeu de lignes dont les projections enchevêtrées, tour à tour rigides et curvilignes, prennent la physionomie d'un caprice logique et charmant. Ce sont de véritables artistes que les créateurs d'un genre où le caprice réglé prend une animation décorative si réelle, qu'il n'y avait qu'un pas à faire pour que les simples lacets de cette

Bücherei
Meisterschule f. das
gestalt. Handwerk
Leipzig